



UNITÉ PASTORALE S^T-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 8 MARS 2026

3^e dimanche de Carême

Le temps
de
Carême

CHOISIR L'EAU VIVE !



L'eau est au centre de la lecture de l'Ancien Testament et de l'Évangile du dimanche de Carême. Dans le désert, coupant court aux récriminations des Hébreux assoiffés, Moïse fait jaillir de l'eau. Au puits de Jacob, surmontant les barrières religieuses et culturelles qui existaient entre les Juifs et les Samaritains, Jésus promet à la Samaritaine une eau plus vivifiante que celle du puits. Regardons comment Jésus entre dans le monde intérieur d'une personne. Il part d'une réalité simple, la soif physique, comme signe de soif spirituelle. Il n'explique pas à la femme qu'elle a soif d'essentiel mais répond à ses propos terre-à-terre sur un autre registre : celui du sens. Jésus apporte du sens aux préoccupations exprimées par la Samaritaine qui lui demande comment puiser de l'eau sans cruche dans un puits profond. Peu à peu, ce travail de parole fait son effet, le désir surgit : « Donne-moi à boire... que je n'aie plus jamais soif ». Mais le chemin de Jésus dans le cœur de la Samaritaine n'est pas terminé car celle-ci désire surtout que la promesse de Jésus lui permette de ne plus avoir de corvée d'eau. Alors Jésus touche directement à la blessure de la femme en lui demandant d'aller chercher son mari. C'est le cœur du problème, bien plus pesant que la corvée d'eau. La Samaritaine permet à Jésus de dire qu'elle court d'homme en homme. Mais Jésus ne s'y arrête pas vraiment car c'est à l'essentiel qu'il veut la mener : le Père recherche de « vrais adorateurs ». Le Père dit en Jésus : j'ai soif de vrais adorateurs ». Jésus, en révélant la Samaritaine à elle-même s'est révélé comme étant le Messie. La femme abandonne sa cruche qui ne lui sera plus d'aucune utilité pour étancher la soif qu'elle vient de découvrir en elle. La pédagogie de Jésus ouvre à la confiance et modifie le point de gravité de notre vie: il y a en chacun une ouverture au désir d'être désaltéré par Jésus.

Missel des dimanches



« Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

(Jn 4, 42.15)

Dans la rencontre avec la Samaritaine, on distingue le symbole de l'eau au premier plan, qui fait clairement allusion au sacrement du baptême, source d'une vie nouvelle pour la foi dans la Grâce de Dieu. Cet Évangile, en effet, fait partie de l'ancien itinéraire de préparation des catéchumènes à l'initiation chrétienne qui se déroulait pendant la grande veillée de la nuit de Pâques. « Qui boira de l'eau que je lui donnerai - dit Jésus — n'aura plus jamais soif. L'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle » (Jn 4, 14). Cette eau représente l'Esprit Saint, le « don » par excellence que Jésus est venu apporter de la part de Dieu le Père. Qui renaît de l'eau et de l'Esprit Saint, c'est-à-dire dans le Baptême, entre dans une relation réelle avec Dieu, une relation filiale, et peut l'adorer « en esprit et en vérité » (Jn 4, 23.24), comme le révèle encore Jésus à la Samaritaine. Grâce à la rencontre avec Jésus Christ et au don de l'Esprit Saint, la foi de l'homme atteint son accomplissement, comme réponse à la plénitude de la révélation de Dieu.

Chacun de nous peut s'identifier à la Samaritaine : Jésus nous attend, spécialement en ce temps de carême, pour parler à notre, à mon cœur. Arrêtons-nous un moment en silence, dans notre chambre, ou dans une église, ou dans un lieu isolé. Écoutons sa voix qui nous dit : « Si tu savais le don de Dieu... ».

Benoît XVI



HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI <i>de la fête</i> (7 mars 2026)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée (pour les défunts) 3 ^e étape de baptême des enfants en âge scolaire et 1 ^{er} scrutin de Nathalie	
3^e DIMANCHE DE CARÊME (8 mars 2026)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE
LUNDI <i>de la fête</i> (9 mars 2026)		
MARDI <i>de la fête</i> (10 mars 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 17h45 – Vêpres - 18h00 – MESSE à s ^t Joseph (à la chapelle d'hiver) - 18h30 – Prière des mères - 19h00 – <i>répétition de la chorale de gospel</i>
MERCREDI <i>de la fête</i> (11 mars 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à s ^t Joseph	
JEUDI <i>de la fête</i> (12 mars 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à la B. Vierge Marie - 9h30-10h30 – <i>adoration devant le Saint-Sacrement...</i> - 18h30 - <i>partage d'Évangile</i>	
VENDREDI <i>de la fête</i> (13 mars 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE - 9h30 – <i>CHEMIN DE CROIX</i>	- 17h15 – <i>CHEMIN DE CROIX</i> - 18h00 – MESSE (à la chapelle d'hiver)
SAMEDI <i>de la fête</i> (14 mars 2026)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée (pour les défunts)	
4^e DIMANCHE DE CARÊME (15 mars 2026)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE



ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

(À) LA SAINTE-TRINITÉ

- Samedi 7 et dimanche 8 mars – **vente de cartes** (avec poèmes au verso) créées par madame Naoufal – **au profit de l'aumône de Carême**. Projet : organiser l'accueil temporaire de personnes en difficulté (installation d'une douche, d'une machine à laver le linge et d'un lit à leur intention)

Tous les jeudis à 18h30 : partage de l'Évangile du dimanche *sur le thème de la semaine de Carême*

Jeudi 12 mars - 3^e dimanche de Carême – année A - Évangile (4, 5-42) La Samaritaine

Thème : Se convertir - « Si vous ne vous convertissez pas... » (Lc 13,3).

Ces rencontres ouvertes à tous sont très intéressantes ! Venez nombreux pour échanger, approfondir notre approche de la Parole, nous enrichir réciproquement par nos réflexions et avancer ensemble ! "

- Mardi 10 mars - 19h00 - réunion des parents des enfants qui préparent la 1^{re} communion

- Jeudi 12 mars – 18h30 - *partage d'Évangile*

- Samedi 14 mars - 10h30-12h00 - éveil à la foi et préparation à la Confirmation

- Dimanche 15 mars - 10h30-12h00 – *catéchisme (C.E. 1-C.E.2 – C.M. 1-C.M.2)*

(À) SAINT-FRANÇOIS-XAVIER

- Lundi 9 mars - 17h30 – réunion de l'équipe du rosaire

- Samedi 14 mars - de 12h00 à 18h00 - *rencontre de la communauté Sainte-Germaine de Foi et Lumière avec messe à 16h30*

PÈLERINAGE DES AÎNÉS À LOURDES LES 18 ET 19 AVRIL avec l'hospitalité diocésaine.

Inscription du 15 février au 8 mars. Pour toute renseignement, s'adresser à Marie-Antoinette DO MINH - 06 60 11 58 66

MÉDITATION – 3^E DIMANCHE DE CARÊME (année A)

Évangile : Jn 4,5-42 – JÉSUS ET LA SAMARITAINE

Thème du Carême : « Revenez à moi de tout votre cœur » (Jl 2,12).

PHRASE CLÉ « Seigneur, donne-moi de cette eau, pour que je n'aie plus soif. » (Jn 4,15)

1. Jésus nous rejoint dans notre soif

Au bord du puits de Jacob, Jésus rencontre une femme samaritaine. Cette rencontre semble ordinaire : une femme vient puiser de l'eau, un homme fatigué demande à boire. Pourtant, dans ce moment simple, Dieu rejoint une personne dans la profondeur de son cœur.

La Samaritaine porte en elle une histoire compliquée, des blessures, peut-être des déceptions et des recherches d'amour. Elle vient au puits à midi, probablement pour éviter le regard des autres.

Mais Jésus l'attend là.

Le temps du Carême nous rappelle cette vérité : Dieu vient à notre rencontre là où nous sommes, avec notre histoire, nos faiblesses et notre soif de bonheur.

L'appel du prophète : « Revenez à moi de tout votre cœur » (Jl 2,12) n'est pas un reproche mais une invitation à la rencontre.

2. La soif profonde du cœur

La Samaritaine pense d'abord à l'eau du puits mais Jésus parle d'une autre eau : l'eau vive.

Cette eau symbolise la vie nouvelle que Dieu donne. Elle représente l'amour, la paix, le pardon et la présence de Dieu dans notre cœur.

Souvent, nous cherchons à étancher notre soif dans beaucoup de choses :

- la réussite ;
- les relations ;
- les biens matériels ;
- la reconnaissance des autres.

Mais ces choses ne suffisent pas toujours à combler la soif profonde de notre âme.

Jésus révèle que seul Dieu peut remplir notre cœur.

Le Carême est donc un temps pour redécouvrir cette source : revenir à Dieu de tout notre cœur.

3. La vérité qui libère

Dans le dialogue, Jésus révèle à la femme la vérité sur sa vie. Il ne la juge pas, il ne la condamne pas. Il lui parle avec respect et miséricorde.

Cette vérité devient un chemin de liberté.

La Samaritaine comprend que Jésus connaît son cœur et pourtant il continue de lui parler avec amour. C'est cette expérience qui transforme sa vie.

Le Carême est aussi un temps de vérité :

- vérité sur notre vie ;
- vérité sur nos relations;
- vérité sur notre relation avec Dieu.

Mais cette vérité n'est jamais une condamnation : elle est toujours une porte vers la miséricorde.

4. De la rencontre au témoignage

Après cette rencontre, la Samaritaine laisse sa cruche et court vers la ville pour annoncer la bonne nouvelle.

Elle devient missionnaire.

La rencontre avec Jésus change toujours quelque chose dans la vie d'une personne. Elle ouvre le cœur et donne la joie de partager.

Ainsi, beaucoup de Samaritains viennent à Jésus et découvrent eux-mêmes qu'il est « le Sauveur du monde ».

Le Carême nous conduit vers la même expérience : rencontrer le Christ, être transformés par lui et devenir témoins de son amour.

Conclusion

L'Évangile de ce dimanche nous rappelle que Dieu connaît notre soif la plus profonde.

Comme la Samaritaine, nous sommes invités à entendre l'appel du Seigneur : « Revenez à moi de tout votre cœur. »

Revenir à Dieu, c'est revenir à la source de l'eau vive, celle qui donne la vie, la paix et la joie véritable.

PRIÈRE

Seigneur Jésus,
toi qui es la source de l'eau vive,
viens étancher la soif de notre cœur.

Aide-nous à revenir vers toi
de tout notre cœur pendant ce Carême.

Apprends-nous à vivre dans la vérité,
à accueillir ton amour
et à devenir des témoins de ton Évangile.

Amen.

Père Christophe Sielski – votre pasteur

ÉVANGILE DE LA SAMARITAINE

« Donne-moi à boire ... »



En ce 3^e dimanche de Carême, la liturgie propose l'Évangile de la Samaritaine qui rencontre Jésus. La femme de Samarie va progressivement changer de regard sur Jésus. Si elle commence par voir en lui l'homme en demande car fatigué par la route, elle finira par découvrir en lui le Christ, le Messie attendu.

Elle passe ainsi du Christ homme au Christ Dieu.

Tout part du dialogue initié par le Christ en demande : de foi, d'amour ? Ce que la Samaritaine ne décrypte pas.

Jésus ne vient pas en conquérant, en vainqueur, ce qui permet d'établir une relation qui étonne la femme et la prédispose à l'ouverture, même si elle est consciente de ce qui les sépare : il est Juif, elle est Samaritaine ; il est homme, elle est femme.

Ce dialogue, toutefois, va demander à la femme un constant réajustement, le passage d'un sens immédiat à un sens plus profond.

Non, le don que Jésus propose de lui faire n'a rien à voir avec un moyen rapide de puiser l'eau du puits. Il vient la rejoindre dans une soif plus profonde qu'elle n'avait peut-être pas encore identifiée, prise qu'elle était dans les aléas du quotidien. Une soif que seul l'Esprit, fruit de la Pâque du Christ, peut combler. (cf. Jn7, 37)

Comme la Samaritaine, peut-être avons-nous à changer notre regard sur Jésus, à aller plus loin que l'homme exceptionnel pour discerner en lui le Sauveur du monde ?

Comme elle, peut-être avons-nous à découvrir ce qui nous manque, à habiter cette soif que les satisfactions de la vie ne peuvent pleinement étancher ?

Ce qui est aussi l'occasion de nous demander, en vérité, ce que le Christ a changé et change dans nos vies, ce que nous attendons vraiment de lui.

Avec la femme de Samarie, apprenons à nous laisser déplacer par la Parole et les motions de l'Esprit. « Si nous étions vigilants et attentifs, Dieu se révélerait sans cesse à nous et nous jouirions de son action en tout ce qui nous arrive. À chaque chose, nous dirions : « Dominus est, c'est le Seigneur ! » (Jean-Pierre de Caussade, *L'abandon à la providence divine*)

Quelle belle page d'Évangile !

La Samaritaine accomplit sous nos yeux un vrai chemin de conversion !

Et c'est aussi à cette conversion que nous sommes appelés en ce temps de Carême : rappelez-vous la phrase prononcée lorsque nous avons reçu les Cendres :

« Convertissez-vous et croyez à la bonne nouvelle »

Alors suivons la Samaritaine sur son chemin : on peut distinguer trois temps sur ce chemin de conversion : la rencontre, la reconnaissance et l'adhésion.



La rencontre

Jésus est en Samarie, c'est-à-dire dans une région considérée par beaucoup de Juifs de l'époque comme hérétique....en effet, les Samaritains croient en Dieu et sont bien de la descendance d'Abraham mais ils se sont séparés des Juifs à une certaine époque et pour bien marquer leur division d'avec les Juifs, ils ont érigé un sanctuaire dans leur pays qui est devenu le rival du temple de Jérusalem. C'est pourtant là que Jésus se trouve !

Arrive une Samaritaine ... au départ, on ne sait rien de cette femme mais au fil du récit, on apprend qu'elle a eu 5 maris et vit actuellement avec un autre homme : elle est sans doute considérée comme une femme de mauvaise vie par ses contemporains ... et c'est sans doute pour cela qu'elle vient au puits à midi : c'est l'heure la plus chaude, où il n'y a personne au puits, donc elle ne risque pas de se faire prendre à partie par les autres femmes.

C'est pourtant bien à elle que va être donnée la grâce de rencontrer Jésus ! N'est-ce pas extraordinaire ! Jésus est là, sur son chemin et il s'adresse à elle !

Pour nous, aujourd'hui, il en est de même : Jésus est là sur nos chemins et il ne se préoccupe pas de savoir si nous sommes de bons chrétiens ou si nous sommes un peu hérétiques ou pécheurs ...

Il est là, sur notre chemin mais sans doute là où on ne l'attend pas : Jésus nous surprend toujours car Il fait fi de tous les préjugés et Il n'est guidé que par l'amour et la vérité.

La reconnaissance

« Comment, toi, un Juif, tu me demandes à boire ? » un dialogue de sourds s'engage entre la Samaritaine et Jésus : ils ont du mal à se comprendre car la Samaritaine se réfère aux choses bien réelles de la vie (Jésus n'a rien pour puiser l'eau au fond du puits) mais, lui, parle de la parole de Dieu, source d'eau vive pour la vie éternelle.

Mais à cause de l'attitude si bienveillante et si inhabituelle de Jésus envers elle, une Samaritaine pécheresse, elle commence à comprendre qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire.



Et Jésus lui dit cette parole prophétique : « Si tu savais le don de Dieu.... »

« Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif »

La Samaritaine ne comprend sans doute pas toute la portée de ces paroles prophétiques mais elle finit par dire à Jésus : « Donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir ici pour puiser ».

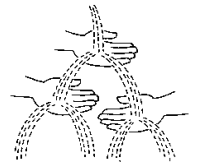
Alors Jésus va plus loin : il lui révèle qu'il connaît sa vie de pécheresse et pourtant il ne la condamne pas : il fait preuve de miséricorde et la Samaritaine sent qu'elle est en face d'une personne extraordinaire, par sa bienveillance et sa miséricorde.

Et elle peut dire « je sais qu'il vient, le Messie ».

Prenons exemple sur la Samaritaine : même si notre relation à Dieu n'est pas aussi belle qu'on pourrait le souhaiter, n'ayons pas peur d'ouvrir notre cœur et de reconnaître le don de Dieu : c'est lui qui nous aime en premier ; à nous aussi, il a donné la vie, d'abord par l'intermédiaire de nos parents puis par le baptême et ce don, Il le renouvelle chaque jour et sa miséricorde est infinie ...

L'adhésion

Je le suis, moi qui te parle : Jésus se révèle à la Samaritaine : elle témoigne auprès de ses parents et amis et ils invitent Jésus à rester auprès d'eux : il y restera deux jours et eux aussi sont touchés par les paroles de Jésus « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes nous l'avons entendu et nous savons que c'est vraiment Lui le Sauveur du monde ».



C'est extraordinaire : ce sont les Samaritains, ces hérétiques aux yeux des Juifs, qui reconnaissent que Jésus est le Verbe de Dieu, que sa parole est vivante et redonne vie !

Et comme eux, nous qui sommes chrétiens, nous croyons que « la source d'eau jaillissant pour la vie éternelle » dont parlait Jésus, c'est la Parole de Dieu : alors adhérons sans hésiter à cette Parole et abreuvs-nous quotidiennement à cette source d'eau vive qu'est la parole de Dieu...

En conclusion

Cette semaine, allons boire à la source... en ouvrant l'Évangile et en prenant le temps d'une vraie rencontre avec le Seigneur, dans sa Parole.

Gérard Vauléon, diacre Ensemble paroissial de Joinville



Chants:

- **Écoute en toi la source qui te parle d'aimer,**
Écoute en toi la source de l'éternité,
Écoute en toi la source qui te fait prier !

<https://www.youtube.com/watch?v=7ekg4tss5Ao>



- Si tu savais le don de Dieu, quel est celui à qui tu parles,
C'est toi qui m'en aurais prié de te donner l'eau vive,
Car l'eau que je te donnerai, en toi sera source de vie.

<https://www.youtube.com/watch?v=XZQ4gkXn3lg>

- Source qui fait vivre, Dieu d'Amour et de pitié
Fleuve des eaux vives, lave-moi de mon péché.

<https://www.youtube.com/watch?v=DG1dq34vp-o>

Prières :

« Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif ! » (Jn 4, 15).

« Source de la vie et source de l'amour, Seigneur écoute-nous ! »

Une question:

Pourquoi « cinq maris »

La question des « 5 maris » est symbolique car le mot hébreu pour mari se dit « ba'al » et coïncide avec le nom des divinités païennes. Or, lorsque Samarie a été recolonisée par des étrangers, ceux-ci avaient adopté 5 Baals qu'ils célébraient sur le mont Garizim (cf 2R 17, 24-34)

Seigneur Jésus, donne-nous de te reconnaître dans le voyageur fatigué de la route.

Donne-nous d'exaucer ta prière quand tu nous demandes à boire.

Donne-nous une parole vraie pour répondre à la tienne.

Donne-nous d'annoncer que tu es le Don de Dieu et la source d'eau vive, le Sauveur du monde et notre Seigneur.

Nous mettons notre joie, à te bénir, ô notre Dieu, car sans cesse nous découvrons ton amour à travers les gestes et les paroles de ton Fils.

Nous nous rappelons avec émerveillement l'heure de midi où Jésus, fatigué de la route, s'est assis au bord du puits.

En demandant à la Samaritaine de lui donner à boire, il nous révéla ta propre soif et de quel don tu veux nous combler.

Il partageait tellement ton désir qu'il fit naître dans le cœur de cette femme une source jaillissant en vie éternelle.

Merci, Seigneur Dieu, car ta confiance en nous, pécheurs, fait jaillir en nos cœurs aussi le chant de l'eau vive.

Merci car tu nous demandes de nous annoncer les uns aux autres que ton Fils est le Sauveur du monde.

PRIER POUR RECEVOIR LA COMMUNION SPIRITUELLE

À tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne et je t'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abîme dans son néant en ta sainte Présence. Je t'adore dans le Sacrement de ton Amour, l'Eucharistie. Je désire te recevoir dans la pauvre demeure que T'offre mon cœur ; dans l'attente du bonheur de la Communion sacramentelle, je veux Te posséder en esprit. Viens à moi, ô mon Jésus, pour que je vienne à Toi. Puisse ton Amour enflammer tout mon être pour la vie et pour la mort. Je crois en Toi, j'espère en Toi, je T'aime. Ainsi soit-il.

Cardinal Raphaël Merry del Val

Seigneur, nous cherchons toujours hors de nous-mêmes dans une attente impatiente et jamais satisfaite la source de notre plénitude.

Mais, c'est ici et maintenant que tu veux nous combler si nous cessons de te fuir, si nous devenons présents à ta Présence.

Nous mourons de soif à côté de la fontaine... et toi, tu nous dis : "Si vous saviez le don de Dieu !"

Merci, Seigneur, de nous abreuver à la source du Salut au cœur de notre cœur où tu as établi ta demeure...

Purifie tous nos désirs et toutes nos soifs... Qu'il ne reste plus en nous que le désir de toi, d'être aimé de ton amour.

Oui, Seigneur, tu as creusé en moi un abîme que tu combles par ton océan d'Amour.

En toi, Paix, Béatitude.

d'après Ephata

Prière pour la paix au Moyen-Orient

Seigneur de toute lumière, toi qui as façonné la terre et les peuples, regarde cette région blessée où les pierres portent la mémoire des prophètes et où les vents charrient encore le cri des innocents.

Fais tomber les armes des mains crispées, dissous la haine comme la rosée au matin.

Que les cœurs endurcis s'ouvrent à la voix fragile du pardon et que la justice, comme un fleuve clair, traverse les déserts de la peur.

Protège les enfants qui dorment sous les cieus inquiets, les mères qui veillent et les pères qui cherchent un chemin sûr.

Inspire aux dirigeants la sagesse qui préfère la table du dialogue aux murs de séparation.

Seigneur, fais de nous des artisans de paix, même à distance, par nos paroles, nos gestes et nos prières. Et que, dans le silence retrouvé, les peuples du Moyen-Orient puissent entendre à nouveau le chant simple de la vie. I.A.